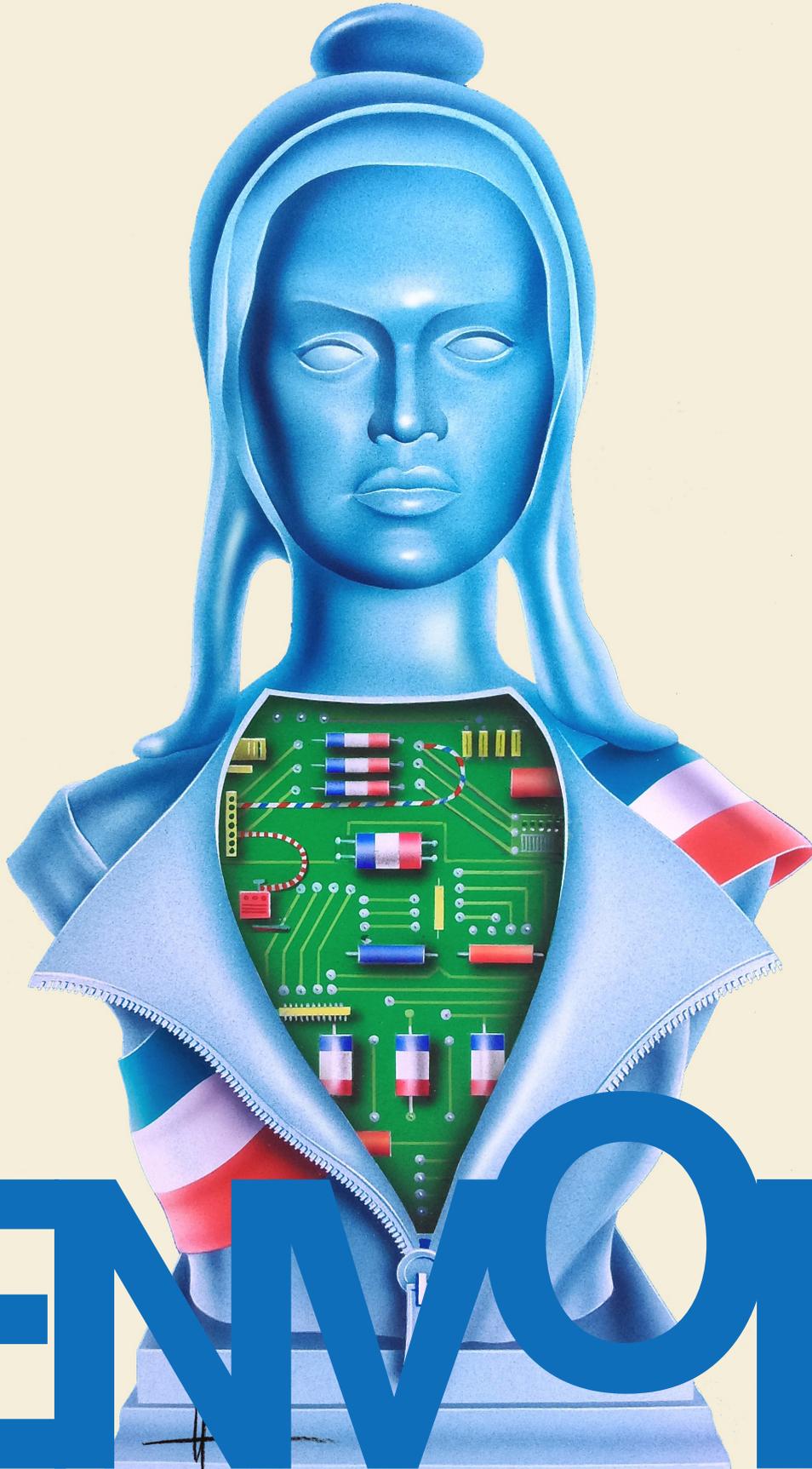


# MARIANNE ET LA TOILE



# ENVOI

## MONTAREM TANT QUE POIREM



© Roland Hours

## AVERTISSEMENT

### Marianne et la toile,

#### *Les valeurs de la république et le numérique*

Tablettes, smartphones, ordinateurs, peuplent le quotidien ; mais pour un bon nombre de nos concitoyens, le numérique est une terre inconnue. Le coût de l'accès, la défiance devant ce nouvel outil créent de graves mises à l'écart de la société.

Dans le domaine du numérique coexistent, parfois en s'affrontant, postures ou positions discordantes : entre les convaincus de son intérêt, les détracteurs et les dubitatifs. Les divergences enrichissent, incontestablement.

Il n'en demeure pas moins que nous devons être attentifs à la question que soulève Régis Debray à notre adresse : « Ma fraternité a des souffrances d'orpheline dans l'univers technologique actuel » ; mais être moderne pour Cioran n'est-ce pas bricoler dans l'incurable ?

## SOMMAIRE



© Jean-Denys Phillippe

**11. Une utilisation de l'outil numérique au service de la réduction des inégalités à l'école**  
Jean-Paul Delahaye

**12. L'intelligence artificielle dans le domaine de la santé**  
Mireille Ponton

**14. Révolution numérique et laïcité**  
Gérard Bouchet

**16. La fraternité à l'heure des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement et les réseaux sociaux**  
Françoise Dumont

**18. Archives et numérique**  
Corinne Porte

**20. Révolution numérique et politique culturelle**  
Olivier Donnat

**22. Le numérique à la F.O.L. Ardèche**  
Martine Bermond, Lucile Huet

**23. Nos publications**

**24. Poèmes**  
Didier Pobel

**3. Le citoyen et le numérique**  
Marcel Desvergne

**5. Comment la République est passée à côté des valeurs du numérique**  
Karën Fort, Michel Ancé

**7. Dématérialisation des démarches administratives : le Défenseur des Droits alerte sur les inégalités d'accès aux services publics**  
Le Défenseur des droits

**8. Le numérique contre l'éducation, ou les mille et une nuits pédagogiques en attendant la mort**  
Frédéric Gobert

**10. Faire du numérique une chance pour les familles**  
Jean-Marie Bonnemayre

Numéro 694 - Novembre 2019

#### Rédaction, Administration et Publicité :

Fédération des Œuvres Laiques de l'Ardèche.  
Boulevard de la Chaumette - CS 30219  
07000 Privas.  
Tél / Fax : 04 75 20 27 00  
Courriel : [envol@folardeche.fr](mailto:envol@folardeche.fr)  
Site : [www.folardeche.fr](http://www.folardeche.fr)  
Directeur de la publication : Gilbert Auzias

#### Comité de parrainage :

Claude Barratier - Gaby Beaume - Pierre Bonnaud - Jean-Jacques Chavrier - Robert Coudert - Jean Coulomb - Mireille Coulomb - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présuney - Francesca Solleville - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

#### Comité de rédaction :

Gilbert Auzias - Lynes Avezard - Martine Bermond - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel - Denise Vesson - Guy Vesson.

#### Crédit photos :

Droits réservés

#### Illustrations :

Aurel, Roland Hours et Jean-Denys Phillippe

#### Imprimeur :

Imprimerie Cévenole 07000 Coux  
Tél. : 04 75 64 18 60  
CPPAP n° 0315 G 79519

#### Abonnement :

1 an : 40 €  
De soutien : 60 €  
Le numéro : 4 €

Pour tout abonnement, merci de nous envoyer le règlement, accompagné de votre nom, prénom, adresse postale et numéro de téléphone à l'adresse suivante :

Fédération des Œuvres Laiques de l'Ardèche.  
Boulevard de la Chaumette - CS 30219  
07000 Privas.



## LE CITOYEN NUMÉRIQUE

Par Marcel Desvergne,  
Vice-Président de l'Association Nationale des acteurs de l'Ecole (AN@é).

Nous sommes des citoyennes et citoyens numériques. Tout humain du XXI<sup>e</sup> siècle est connecté.

Nous devons prendre acte que tout individu est un citoyen numérique mobile, quelque que soit son âge. Si on y intègre les animaux, nos lieux de vie connectés, la voiture d'aujourd'hui, véhicules sans chauffeur dès demain, la maison, l'hôtel, le restaurant, l'école de la maternelle jusqu'à l'université, l'hôpital, les lieux de travail, de vacances, de cultures, la ville, le village, la zone rurale, le train, l'avion, l'autobus... et notre corps ainsi que nos vêtements, nos gants, nos chaussures, nos miroirs, nous sommes bien devenus des « personnes augmentées ».

Observer nos concitoyennes et concitoyens qui téléphonent, prennent des photos, les échantent, écoutent musiques et films en conduisant, utilisent de plus en plus les enceintes musicales, à notre écoute, l'ensemble des réseaux sociaux via leur « doudou numérique » (smartphone), montre bien que nous sommes des actrices et des acteurs de notre société numérique actuelle, en évolution et mondiale. En effet cette société est bien « connectée » en France, en Europe, en Amé-

rique du Nord comme du Sud, sans oublier, évidemment, l'Asie, la Chine, l'Inde et l'Afrique.

Oui, le monde est branché. Et le lancement confirmé de très nombreux nouveaux satellites, comme la multiplication des câbles sous-marins dans les océans, et les data-centers, lieux de stockage et de traitement des données numériques, discrets mais efficaces, le prouvent.

De fait **tout** est base du savoir et au fil de notre quotidien, l'Intelligence Artificielle - que Joël de Rosnay appelle l'Intelligence Auxiliaire - et la robotisation en cours de notre société, sont arrivées au cœur de notre civilisation.

Au fond nous sommes **toutes** actrices et **tous** acteurs, en pleine conscience ou non, de notre future société, sans oublier, bien évidemment, les enjeux économiques, culturels, éducatifs, idéologiques, démocratiques et politiques.

Il ne faut jamais négliger que nous devons nous prendre en charge pour rester maîtres de notre futur, tout en devenant « augmenté(e)s », mais néanmoins actrices et acteurs actifs de la vie quotidienne.

### L'éducation et l'accompagnement au centre de cette révolution.

Mais, l'éducation appelée « Populaire », il y a plusieurs décennies, toujours existante aujourd'hui, doit accompagner et même anticiper cette transition car nous avons besoin d'accompagnement au-delà de l'assistance technique, de soutien et de formation.

Penser une société apprenante numérique, implique une nécessaire « porosité » de l'école, des associations, des collectivités avec un réel changement de posture, impliquant de prendre en compte de nouveaux « espaces », de « temps » et de « partage ».

Une gestion globale doit mettre en concordance l'école, les tiers-lieux, les entreprises, les nouveaux métiers, les représentants politiques, les collectivités locales. Il ne faut pas, bien évidemment, oublier les questions relatives à la sécurité numérique.

Vu du côté citoyen nous devons prendre en compte toutes les formes d'expression, agir positivement sur la démocratie, être attentif aux questions liant l'éthique et

le numérique, sans oublier l'éducation aux médias d'aujourd'hui, de la presse « classique » aux réseaux sociaux en prenant en compte que notre utilisation de l'information bouge sans discontinuité.

Le monde numérique, mouvement avant tout sociétal, aussi économique lié aux GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft) comme aux BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi) et aux jeunes entreprises, start-up françaises et européennes nous oblige à être attentifs aux réalités du monde qui permute.

### **Nous devons être offensifs**

Quelques agissements offensifs s'imposent pour les acteurs de la société numérique que nous sommes :

- une demande de stratégie cohérente, complète, sociétale intégrant tant l'urbain que le rural en n'oubliant pas la réalité des

- « zones blanches » numériques ;
- une égalité d'information, en temps réel, absolument incontournable ;
- une multiplication d'agents de collectivités dédiés à la progression numérique mise en place ;
- une formation continue indispensable à tous les niveaux ;
- une maîtrise du monde digital obligation pour toutes et tous ;
- une remise de l'humain nécessaire dans les paysages et pratiques sociétales numériques ;
- une articulation entre les réseaux sociaux, les lieux de coworking, les tiers-lieux et la vie sociale est la réponse à la société, tant rurale qu'urbaine ;
- une bonne gestion des données, face aux démarches faites par les habitants auprès des collectivités ;
- une prise en compte des chartes d'utilisation, alors que la RGPD s'impose. L'éthique de notre utilisation du numérique ne doit pas être oubliée ;

- une « démystification » nécessaire de notre société numérique par l'éducation aux médias d'aujourd'hui ;
- une formation articulée avec le maximum d'acteurs ;
- une articulation pour les enfants, en même temps, de l'école et des autres temps collectifs et culturels ;
- une volonté de la gestion du temps social des parents, en décloisonnant les temps scolaires et périscolaires ;
- une nécessité d'avoir des moyens et la prise de conscience des politiques et décideurs.

**Lier les citoyen(e)s avec le numérique, au-delà des mouvements qui se sont créés via les réseaux sociaux, est une façon moderne, politique, anticipatrice, sociale, stratégique et éducative de rester maître de notre monde.**



# RÉVOLUTION NUMÉRIQUE ET POLITIQUE CULTURELLE

Par Olivier Donnat,

Sociologue, auteur de nombreux articles et ouvrages sur les pratiques et les politiques culturelles.

**Il est frappant de constater combien les discours ayant accompagné la révolution numérique à l'œuvre depuis la fin du siècle dernier présentent de nombreuses similitudes avec ceux tenus au moment de la mise en place de la politique culturelle « à la française » dans les années 1960.**

## Les promesses du web

En effet, les discours ayant accompagné la diffusion du web ont dès l'origine souligné avec insistance les opportunités offertes en termes de créativité, d'accès à l'art et à la culture et de démocratie (Cardon, 2010).

Internet a le plus souvent été présenté comme un « média à tout faire » offrant à chacun plus de facilités pour accéder à l'ensemble des productions culturelles - des plus modestes aux plus grandes œuvres de l'art et de l'esprit - plus de liberté pour exprimer ses opinions ou son potentiel créatif et plus d'autonomie à l'égard des ordres traditionnels de légitimité. À bien des égards, les promesses faites par les pionniers de la révolution numérique font écho à celles formulées par les militants de la démocratisation culturelle un demi-siècle auparavant : les uns comme les autres entendaient approfondir le processus démocratique (rendre les citoyens plus libres, plus informés, ...) et participer à la diffusion de la culture en allégeant ou même en supprimant les obstacles matériels qui entravent l'accès liés au prix et à l'éloignement de l'offre.

L'ambition déclarée était au fond la même, il suffit pour s'en convaincre de rappeler ce que déclarait André Malraux en présentant le budget de son ministère à l'Assemblée Nationale en 1967 : « *Il faut bien admettre qu'un jour on aura fait pour la culture ce que Jules Ferry a fait pour l'instruction : la culture sera gratuite* ». On pourrait presque dire que ce que Malraux a imaginé, Google l'a réalisé !

Mais en même temps, comment ne pas être frappé par les ruptures introduites par le numérique tant au plan des réalités que des représentations ?

Comment ne pas voir que le nouvel âge numérique qui vient de s'ouvrir sape une grande partie des fondements sur lesquels reposait la politique culturelle « à la française » ?

## La politique culturelle ébranlée dans ses fondements

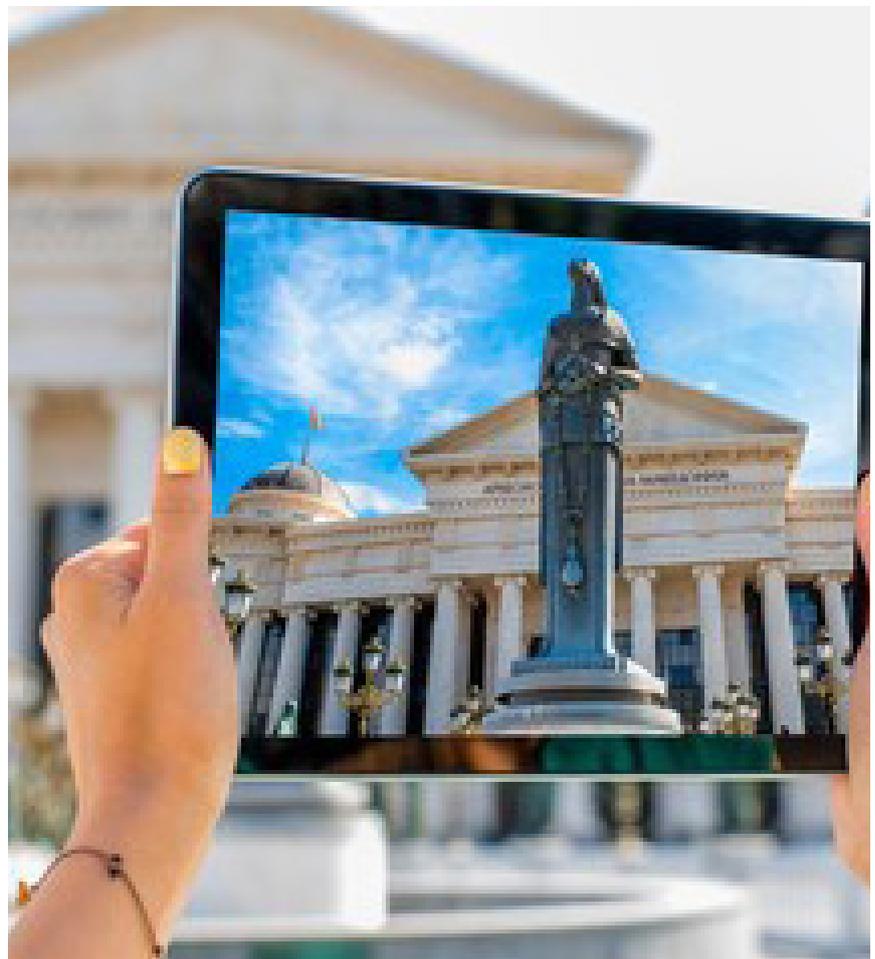
Quatre points apparaissent essentiels à cet égard.

- le premier changement majeur concerne le passage du national au global. Internet s'est d'emblée développé à l'échelle mondiale alors que la politique culturelle « à la française » a été pensée et mise en œuvre dans l'espace national. Ce point est essentiel, car tout s'en trouve modifié : les modèles économiques, les modes de régulation mais aussi les modes de consommation, la formation des communautés (on peut aujourd'hui être amateur ou fan d'un artiste ou d'un genre quasi inconnu en France), sans parler du rapport à la langue et à la culture française.

- la politique culturelle reposait sur la valorisation de l'artiste professionnel (on se rappelle comment le ministère des affaires culturelles a renvoyé la question des amateurs du côté du ministère de la jeunesse et des sports dans les années 1960) alors qu'in-

ternet valorise la figure de l'amateur (Flichy, 2010) : dans le monde numérique, chacun est en permanence invité à produire, participer, recommander, évaluer, etc. Ce basculement est décisif car il ébranle les droits de la propriété intellectuelle mais aussi peut-être parce qu'il place le ministère de la culture dans une position pour le moins inconfortable : il n'apparaît plus comme le défenseur « naturel » de la liberté de création (on se souvient encore de la prise de position de Malraux en faveur de la pièce de Jean Genet à l'Odéon), il est devenu celui qui interdit (loi Hadopi) ou limite la créativité de tous en faisant valoir les droits de la propriété intellectuelle.

- l'efficacité de la politique culturelle repose pour une large part sur les médiateurs chargés de transmettre les codes culturels à ceux qui ne les ont pas reçus dans le cadre familial : enseignants, bibliothécaires, militants de l'éducation populaire, etc. Or à bien des égards, le numérique ébranle le pouvoir des œuvres et des médiateurs



traditionnels : il offre des armes aux individus ordinaires pour s'emparer des œuvres et les partager mais aussi pour prendre leurs distances à l'égard du jugement des experts, substituant à la médiation humaine une médiation sans médiateur, qui s'exerce à travers des dispositifs technologiques. La liberté apparente de nos choix est en réalité de plus en plus orientée par les réseaux sociaux et les algorithmes.

- enfin, comment ne pas opposer la verticalité de la politique culturelle des années 1960 à l'horizontalité des usages du numérique ? Internet a fonctionné dès le départ comme un média horizontal, ignorant assez largement les légitimités antérieures et favorisant des prises de parole dans l'espace public de tous, quel que soit son statut. À ce titre, il a heurté de plein fouet la verticalité de la politique culturelle « à la française » qui reposait sur une conception fortement hiérarchisée des arts mais aussi sur une représentation du peuple non dépourvue d'un certain aristocratie.

En un mot, deux représentations de la société s'affrontent aujourd'hui : celle du « monde d'avant » dominée par des élites dotées d'un savoir constitué et d'une légitimité reconnue par un statut et celle du monde numérique où

les individus, une fois mis en réseaux, sont censés produire sans intermédiaire ce que certains appellent « la sagesse des foules » (Surowiecki, 2008).

### **L'ambivalence actuelle de la culture numérique**

Au final, il est difficile de se prononcer sur l'ampleur et la nature exacte des effets de la révolution numérique sur nos rapports à l'art et à la culture en raison de la profonde ambivalence des usages actuels des écrans connectés.

En tout état de cause, les résultats d'enquête obligent à largement nuancer l'optimisme des discours tenus par les militants et les acteurs du web en rappelant que les « véritables » amateurs, ceux et celles qui participent directement à la production de contenus en ligne, demeurent minoritaires parmi les internautes.

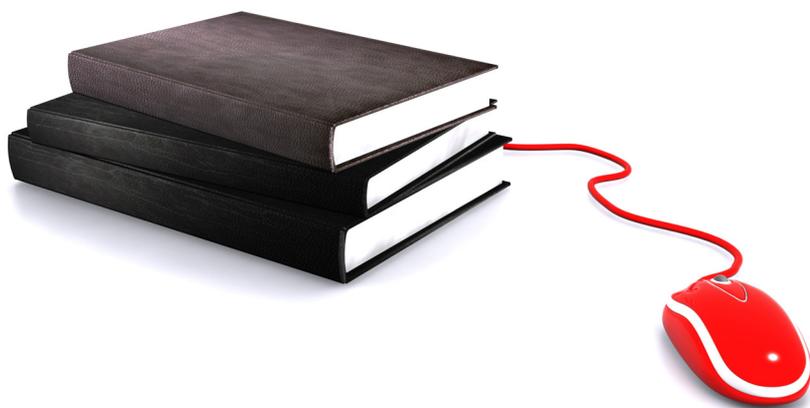
En réalité, les comportements en ligne n'échappent pas à la loi de puissance qui veut que, pour une activité donnée, seule une très faible minorité de participants soient très actifs, une part un peu plus importante aient un engagement plus modéré tandis que la grande majorité demeure sur le registre de la simple consommation occasionnelle et/ou superficielle. Les résultats d'enquête sont par ailleurs loin de confirmer les vertus prêtées

au web en matière d'ouverture d'esprit, de curiosité et de goût pour la diversité culturelle. La multiplication des écrans connectés semble en effet plutôt renforcer les liens communautaires ou affinitaires, en facilitant les échanges entre personnes ayant les mêmes centres d'intérêt, opinions ou préférences tout en permettant à tout un chacun d'écarter (sur l'instant ou de manière plus durable, sinon définitive) les « indésirables » ; si elle supprime les obstacles matériels qui limitent l'échange avec des personnes inconnues ou très éloignées physiquement, elle tend à favoriser les échanges avec des personnes socialement ou culturellement proches et contribue ainsi à la constitution de nouveaux espaces normatifs qui renforcent la conformité du groupe autour des attitudes et préférences de la majorité ; au final, les écrans connectés s'avèrent d'une redoutable efficacité pour produire de l'entre-soi.

Par ailleurs, le fait de pouvoir accéder directement aux œuvres et contenus culturels sans intermédiaire, dans un contexte général de gratuité, a pu faire croire à une émancipation générale à l'égard des contraintes marchandes et des formes traditionnelles de transmission.

Or, les limites d'une telle perspective apparaissent avec éclat quand on considère la situation actuelle du monde numérique : la numérisation, en faisant des contenus culturels des biens non exclusifs et non rivaux, a certes permis l'essor de nombreuses activités en marge des lois de l'économie marchande mais elle a aussi accéléré la marchandisation du monde et permis au capitalisme cognitif d'atteindre, à l'échelle de la planète, un niveau de concentration inconnu jusqu'alors. Parallèlement, si elle a offert des armes aux individus ordinaires pour prendre leurs distances à l'égard des intermédiaires et du jugement des experts, elle a en même temps placé les algorithmes en position hégémonique, substituant à la médiation humaine une médiation sans médiateur, dont les contraintes et le pouvoir d'imposition sont d'autant plus forts qu'ils s'exercent de manière invisible à travers des dispositifs technologiques.

**Nous disposons désormais par conséquent d'un recul suffisant pour ne plus se satisfaire des promesses offertes par le numérique sans prendre la mesure des dangers qu'il fait peser sur les libertés individuelles, sur la création artistique ou la vie démocratique. Reste à inventer, au niveau national et surtout européen ou mondial, les politiques publiques les plus adaptées à nos sociétés mondialisées.**



# LE NUMÉRIQUE ET LA F.O.L. ARDÈCHE

Par Martine Bermond et Lucile Huet



Le numérique est présent dans notre vie quotidienne et cela a des conséquences importantes sur l'ensemble des situations que nous vivons. Notre rapport au temps et à l'espace en est lui-même transformé. L'expression de tous, même si elle prend des formes nouvelles reste un enjeu majeur. Internet nous donne une occasion incontournable de développer le partage et la construction collective des savoirs et de la culture mais il est nécessaire que tous les citoyens puissent y accéder. En ce sens, la F.O.L. Ardèche développe des actions pour favoriser l'inclusion numérique.

## La Code Week

La Semaine européenne du code est un mouvement citoyen qui met à l'honneur la créativité, la résolution de problèmes et la collaboration par le biais de la programmation et d'autres activités technologiques. L'idée consiste à rendre la programmation plus visible, à montrer aux jeunes, aux adultes et aux personnes âgées comment concrétiser des idées grâce au code, à démystifier ces compétences et à rassembler un public désireux d'apprendre. En 2018, 2,7 millions de personnes dans plus de 70 pays du monde ont participé à la Semaine européenne du code.

En Ardèche, la Code Week est coordonnée par la F.O.L. Ardèche et rassemble deux partenaires : la Caisse d'Allocations Familiales et le Réseau Canopé sur les questions du numérique. L'objectif reste le même : proposer aux familles, aux professionnels du territoire, une approche ludique du numérique afin que chacun puisse l'utiliser de manière responsable. En 2018, ce sont neuf structures qui ont pu bénéficier d'un accompagnement gratuit et

qui ont mené vingt ateliers auprès de plus de 800 personnes. Nous espérons qu'en 2019, la deuxième édition aura encore plus de succès !

## Le réseau des D-codeurs

Le grand programme D-Codeurs, développé en partenariat avec l'Agence du service civique, propose aux jeunes de s'investir pour favoriser l'inclusion des personnes rencontrant des difficultés d'accès et d'usages des outils numériques. En partenariat avec des structures d'accueil les jeunes accompagnent trois publics prioritaires : les populations peu connectées, les publics scolaires et périscolaires et les seniors, en proposant des ateliers de médiation pour tous.

En Ardèche, nous développons petit à petit, une communauté de citoyens et citoyennes bénévoles souhaitant participer à la diffusion de la culture numérique près de chez eux. Si vous souhaitez devenir D-codeurs, quel que soit votre âge, n'hésitez pas à nous contacter.

## Les interventions en milieu scolaire

Parce que l'établissement scolaire est un lieu privilégié d'apprentissage, la F.O.L. Ardèche met son savoir-faire et ses compétences à la disposition des établissements.

Agréée par l'Éducation nationale en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public, la Ligue de l'enseignement via la F.O.L. Ardèche s'inscrit comme un partenaire privilégié des établissements scolaires.

Elle propose donc plusieurs types d'interventions sur des thématiques diverses : citoyenneté numérique, éducation aux médias et à l'information, théorie du complot, fake news,

média citoyen, coding et jeux vidéo, robotique... Les objectifs sont d'abordés de manière ludique les bonnes pratiques à adopter à l'heure du numérique, d'échanger et de remettre en question ses pratiques pour développer un esprit critique.

## La formation des acteurs éducatifs

Nous proposons à l'ensemble des structures éducatives du département des formations accessibles à tous sur différentes thématiques dont le numérique. La découverte des nouveaux outils permet aux encadrants de développer leurs compétences et de prendre en main des ateliers conçus pour les jeunes. Grâce à la création de nombreuses ressources, nous accompagnons les acteurs éducatifs sur des parcours d'activités clés en main permettant à tous d'échanger et de partager sur le numérique.

## Le projet PANA (Point d'Appui au Numérique Associatif)

Nous avons été labellisés en début d'année comme point d'appui au numérique associatif. En ce sens, nous pouvons accompagner les associations au niveau départemental sur leur transition numérique : découverte des logiciels, savoir s'équiper, connaître les outils de développement de l'engagement...

### Vous avez des questions sur nos actions :

Tél : 04 75 20 27 00

Email :

[numerique@folardeche.fr](mailto:numerique@folardeche.fr)

[www.folardeche.fr](http://www.folardeche.fr) - @folardeche

# Faire la part égale au pain et aux roses

"Ne pas devenir un peuple de fourmis, manipulé par le verbe, l'image et l'informatique.  
Oser, résister et s'aventurer."

Jean Malaurie, Fondateur de la collection Terre Humaine (Plon)



**Une Ardèche simple, authentique et forte  
au travers de textes illustrés d'aquarelles,  
de dessins ou de photographies.**

F.O.L. Ardèche, Boulevard de la Chaumette, CS 30219, 07000 Privas  
Rendez-vous sur le site : [www.folardeche.fr](http://www.folardeche.fr)  
et retrouvez l'ensemble de nos livres dans la boutique.

[edition@folardeche.fr](mailto:edition@folardeche.fr) // 04 75 20 27 08

# POÈMES

Didier Pobel

## Jadis et la guerre

Jadis les écoliers allaient à l'école en blouse  
Ils savaient tôt écrire récitaient des poèmes  
Maintenant ils apprennent à chasser les fake news  
Et s'aiment sur des sites en cliquant des "j'aime"

Ah! comme disait Queneau c'était bien mieux avant  
Au bon temps où le temps n'était pas détraqué  
Y'avait moins de porno et aussi moins de vent  
Et fallait pas comme aujourd'hui toujours raquer

Et puis y'avait la guerre avec de vieux fusils  
Pour déboucher le fut on soufflait fort dedans  
Avec sur les lèvres un goût de vert-de-gris  
Même les instruments c'était bien mieux avant.

## Mauvais genre

Les villages se meurent il n'y a plus rien  
Plus de bistrot plus d'épicier et pire encore  
Plus de bureau de tabac mon pauvre Pessoa  
Plus de Poste avec des jolis timbres

On peut toujours pourtant expédier du courrier  
Il suffit pour cela d'envoyer un post  
Le mot désormais est au masculin  
La grammaire parfois a plutôt mauvais genre.

## Le chercheur

Je cherche je cherche  
Je cherche sur les quais  
Je cherche de la thune  
au clair de la lune  
Comme Thomas Pesquet  
Je cherche fortune  
À Montmartre en plein jour  
En lorgnant dans le ciel  
Un bruant ortolan

Je cherche l'essentiel  
Je cherche mes lunettes  
Je cherche mes pantoufles  
et une amourette  
sur des sites de oufs

Je cherche un bouquin  
Je vais sur Amazon  
(non là je déconne)  
Je cherche je cherche  
Je cherche la bagarre

Je cherche je cherche  
Je cherche la gare  
Je cherche la raison  
Je trouve pas lerche  
Faut que je change mon  
Moteur de recherches.

---

*Après plus de trois décennies de journalisme au "Dauphiné Libéré" à Grenoble, Didier Pobel a récemment renoué avec la campagne bressane où il est né en 1952. Poète ("Liaisons intérieures et autres lignes", Cheyne, prix Kowalski 1990) et romancier ("Couleur de rocou", Le Temps qu'il fait, 2012), il a publié une quinzaine d'ouvrages. Le dernier, "Tous les chagrins porteurs de lance", un ensemble de nouvelles, est sorti au printemps dernier au Temps qu'il fait. Les poèmes inédits rassemblés ici sont extraits d'un recueil à paraître.*